

Le travail fait autour de la deuxième guerre mondiale a amené les élèves à parler avec leur grands-parents (voire leurs arrière-grands-parents) de ce qu'ils.elle avaient vécu durant cette période. Cette phase d'approche individuelle de la « grande histoire », au travers du récit des proches, a été très marquante pour les élèves et leur famille et a constitué un point fort de l'exposition.

La maîtresse de classe a ainsi également partagé son témoignage.

Témoignages recueillis par les élèves dans leur famille :

Témoignage 1

Mon arrière-grand-père paternel vivait au Kosovo et a été emmené de force en Allemagne dans une fabrique de bois. Il a dû travailler dans cette fabrique de 1943 à 1945.

Témoignage 2 :

Mes arrière-grands-parents vivaient au Kosovo. Quand les Allemands sont arrivés, ils n'ont rien fait à ma famille mais ils ont contrôlé si mes grands-parents cachaient des Juifs.

Témoignage 3

Pendant la deuxième guerre mondiale mon grand-père paternel s'est fait attraper par les nazis et ils l'ont déporté en train à Auschwitz où il a travaillé. Il a été libéré par les Russes et il est revenu au Kosovo.

Témoignage 4 :

Le grand-père de ma mère était militaire et il est parti en Russie faire la guerre contre les Allemands. Rapidement, il s'est blessé en tombant de cheval. Le village de ma mère se trouve tout près de la Pologne où il y a eu une grande bataille. Tous les villageois dont la famille de ma mère, ont été éloignés car le village était envahi par les militaires slovaques et allemands de l'autre côté. Certains villageois étaient des partisans. Les Allemands ont posé des mines derrière eux pour empêcher les Slovaques de les suivre. Aujourd'hui, sur le chemin de notre village, des mines ont été retrouvées, des routes et des forêts ont dû être fermées à cause de cela.

Témoignage 5 :

Mes arrière-grands-parents maternels pensaient que la Suisse allait être légèrement impliquée dans la guerre et avaient très peur de devoir partir loin de chez eux. Mon grand-père paternel raconte les années de guerre. Ils devaient mettre des capuchons noirs sur les lampes quand ils entendaient les sirènes ou éteindre les lumières et descendre à la cave. Eux ne descendaient jamais car mon arrière-grand-mère ne le voulait pas. Il m'a aussi parlé des tickets de rationnement qui ont existé jusqu'en 1950. Mon grand-père m'a expliqué qu'en allant à tour de rôle chercher du chocolat, ils réussissaient à en avoir trois fois au lieu d'une.

Témoignage 6 :

Mon grand-père paternel blessé pendant la première guerre mondiale, n'a pas fait la deuxième guerre. Mes grands-parents maternels sont nés après la fin de la deuxième guerre en Bulgarie. Ils ont vécu sous le régime communiste et ont subi la dictature, la censure et le rationnement de tous les produits de première nécessité comme par exemple le pain, l'huile, les produits laitiers, la viande et les produits sanitaires qui étaient limités. Après la chute du mur (1989), il a fallu plusieurs années de transition vers la démocratie.

Témoignage 7 :

Mon arrière-grand-père travaillait à la douane de St-Cergue comme douanier. Il faisait parfois passer des Juifs avec leurs passeurs. Au début de la guerre (1939-1940), ils avaient le droit de laisser passer des Juifs mais plus tard, la Direction générale des Douanes n'a plus permis qu'on les laisse entrer en Suisse. Mais mon arrière-grand-père en a quand même fait passer quand il pouvait.

Témoignage 8 :

Mon arrière-grand-père était soldat dans l'armée russe. Et mon arrière-grand-mère soignait les soldats à terre.

Témoignage de Marie-Thérèse Pizzera-Farjon (la maîtresse de classe) :

Toi ma tante, sous le pseudo de Lilo Peterson, tu as écrit « *Les oubliées* » à l'âge de 87 ans. Ta mère, journaliste opposée aux idées d'Hitler, se sentant menacée en Allemagne, t'a emmenée en 1939 en France, dans un pays qu'elle pensait sûr. Tu avais alors 15 ans. Le 15 mai 1940, sur convocation officielle, vous vous êtes rendues au Vel d'Hiv avec quelques affaires, comme on vous l'avait demandé, ces quelques affaires, que vous alliez emporter dans le camp de concentration et d'internement de Gurs, dans le sud de la France, où vous serez envoyées quelques jours plus tard et dans lequel vous passerez deux ans. Ce fut la première rafle du Vel d'Hiv. Dans ce camp, tu es tombée amoureuse et tu as eu un petit garçon. Après avoir pu sortir du camp de Gurs, vous êtes retournés en Allemagne. Dans ton livre, tu racontes les années de guerre, la survie, la débrouille. Ta mère a été tuée et ton fils est mort de ses blessures au moment de la libération de Berlin par les Russes, à la toute fin de la guerre.